



Texte : Stéphanie Aic, Photo : © CNRS Photothèque - Frédérique Pias

# Catherine Rémy

Chercheuse en sociologie

## Dans les coulisses de la vie sociale

« Étudier ces espaces auxquels on n'a pas accès ou dont on ne veut pas parler parce qu'ils posent un problème moral » : c'est la mission que poursuit Catherine Rémy, sociologue à l'Institut Marcel Mauss, au sein du Groupe de sociologie politique et morale (GSPM). Pour sa thèse de sociologie, à l'EHESS, c'est dans les abattoirs qu'elle a mené ses enquêtes ethnographiques ainsi que dans des laboratoires scientifiques faisant appel à l'expérimentation animale. Le fil rouge de ses recherches ? Un thème devenu primordial aujourd'hui : celui de la question animale, ou plus exactement, des « frontières d'humanité ». Les sociétés, explique Catherine Rémy, construisent des échelles des êtres, humains et non-humains, auxquelles elles associent des modes de traitement spécifiques. Entrée au CNRS en 2007 – à seulement 29 ans –, au Centre de sociologie de l'innovation, la chercheuse, qui allie sociologie pragmatique et questionnements éthiques, s'intéresse aux scientifiques qui tentent de réaliser des greffes de l'animal à l'homme. Ce qui l'amène à étudier les transplantations entre êtres humains, après un diagnostic de mort cérébrale, et la manière dont les médecins et personnels hospitaliers qui les pratiquent vivent ces situations. Plus récemment, elle a investi le champ des controverses en santé environnementale.

Institut Marcel Mauss (Groupe de sociologie politique et morale), CNRS / EHESS, Paris  
[imm.ehess.fr](http://imm.ehess.fr)  
[gspm.ehess.fr](http://gspm.ehess.fr)